



Le jeu de l'oie: & parcours de vie...

Un article de Patrick Minland

Un jeu de société. Si connu qu'il passe à côté de nos regards. Le jeu est l'expression la plus facile pour transmettre et partager un message, un moment agréable. Solitaire ou en compagnie, le jeu de l'oie comme le celui du tarot recèle de nombreux mystères. Autant de pistes à découvrir que d'étonnement. Un jeu, une chanson... De la marelle au « petit navire », il existe d'autres lectures du jeu, du monde, de vous-même... Enfantin ?

Méfions-nous

Comme le tarot, le jeu de l'oie est un jeu ancestral et très symbolique. Une règle simple, connue et à la portée de tous. Petit rappel des règles.

Des pions de différentes couleurs (choix et symbolique de la couleur choisie. Rouge, bleu, vert, noir. Quatre couleurs primaires rappellent les potentiels de chaque couleur.

Quelle est la votre et pourquoi ? Votre pion se déplace sur un tracé précis (ici l'aire de jeu est la Terre. Elle est généralement figurée par un carré ou carré long, puisque le « champ humain » est strict, défini, cadré par des angles droits,...). La progression s'effectue avec deux dés. (notion relative du destin, du choix de vie...)

Le jeu de l'oie comprend 63 cases (63= 6+3 soit 9, ou 6X3= 18, soit 1+8=9. Tiens ! Le chiffre final est le même ? Le 9, marque la fin d'un cycle. Après... il y a 10. Soit le 1 dans le 0 : une autre aventure.

La progression semée d'embûches s'effectue de l'extérieur vers l'intérieur.

Le but: arriver le premier à la dernière case. Les règles du jeu sont toujours restées les mêmes.



Le principe d'une découverte de l'extérieur de soi vers son centre aussi. Le jeu est évidemment une représentation de votre parcours de vie, posée sur le plan terrestre, bien à plat devant vous. L'heure du constat est arrivée.

Le premier coup de dé, indique celui qui va débiter. A bien observer le parcours, les cases favorables sont disposées de 9 en 9.

Le pion ne peut s'arrêter sur ces « rendez-vous favorables ». Dans ce cas, on relance le dé.



Celui qui tombe à la case 6 (le pont) progresse plus vite et se retrouve à la case N°12. (Ker pont = au-delà du pont de Brocéliande... Symbolique du passage, de l'échelle,...entre deux états personnels...)

Le pion en case 19, tombe sur un hôtel. Il se repose quand chaque joueur joue 2 autres fois. (la nécessité de faire le point au cours de sa vie...)

A la case 31, un puits attend qu'on le remonte. (La lente et nécessaire remontée de ses émotions, de son moi-intérieur). Le 31 représente le 3 + 1. Le 3 vers le 1.

L'homo sapiens est 2. (Dieu, le 1 fit l'homme à son image. $1+1=2$) Cet homme-là vit naturellement sa vie d'humain sans se poser de questions métaphysiques. Celui qui tente de comprendre le ciel, les étoiles, une autre dimension, cherche. Il devient un être différent du voisin. Il n'est plus 2, il est autre chose, sorte de 2 + quelque chose.

Or, ce 2 que recherche-t-il ? A s'améliorer, comprendre et partager. Symboliquement il court, il tend vers le 1. Soit $2+1=3$. Dans notre jeu, le 31, pourrait s'interpréter par le 3 qui tend à progresser vers le 1. Remarquons que le 31 est la moitié de 62. Combien de cases ? 63. Il en restera une à franchir.

Celle de l'être « nouveau » après avoir brillamment vaincu les 62 premières cases. Ici, le 31 représente la moitié de votre parcours... de sa vie.

L'interprétation du puits est plus facile à comprendre. A la moitié de votre vie, un bilan s'imposera de lui-même. Sans concession, ni sourire, vous devrez au creux de votre puits, vous relever et saisir les bonnes opportunités d'un constat intérieur au plus profond de vous-même.

La case 42 est intéressante. Elle anticipe par son $4 \times 2 = 8$, la progression du pion juste avant le dernier chiffre, le 9. On s'interroge et s'inquiète, le questionnement est abondant. Faute de réponse, il est préférable de revenir en arrière afin de mieux repartir.

Cette phase de questionnement représenté par le labyrinthe n'a qu'une issue possible : arriver au bout, au centre de la figure afin de retrouver le point final : vous.

Pour en ressortir, vous devrez élever votre pion et prendre une autre et nouvelle ... voie où destinée par la hauteur et l'expérience prise au fur et à mesure de votre progression.

Mais revenir en arrière ne signifie pas tout recommencer. Vous êtes toujours au milieu de votre parcours. Vous êtes toujours le 3 qui cherche. Il ne trouve pas le 1 mais il se situe dans un chaos intérieur dont vous devez vous en sortir, Soit le 0.

La case 52 propose une prison. (Quelle addition feriez-vous et pourquoi ? ...) Que vous suggère la prison... A la case 58, la mort recommence. Et dans ce cas ? Le 5 et le 8 ...

Arrivé à dernière case du parcours le N° 63 ($6+3=9$), vous terminez dans le fameux jardin de l'oie, sorte de paradis final. A la stricte condition que les dés tombent justes. Sinon, il faut rebrousser chemin par autant de points dépassés par les dés. On ne gagne pas à tous les coups...

Le caractère ésotérique du parcours est comparable à la vie humaine avec ses embûches.

Son tracé en forme de spirale progressive rappelle les pièges du labyrinthe afin d'arriver à un certain Savoir, cumul de ses acquis et expériences.

“La maturité de l’homme, c’est d’avoir retrouvé le sérieux qu’on avait au jeu quand on était enfant.”

Nietzsche

Le Pont, le puits, la prison et bien entendu la mort sont des rendez-vous de la vie. Une référence aux mythologies anciennes, aux symboles ésotériques complètent la compréhension du jeu.

Une oie, deux oies, trois oies, quatre, cinq, six, sept oies... c'est Toi.

Le langage des oiseaux bat son plein. C'est toi, le joueur, le voyageur du jeu, le pèlerin, tu progresses à ton rythme. Le choix de l'oie n'est pas anodin.

L'oie est liée à la prudence, l'astuce, l'intelligence. C'était une qualité appréciée dans le Rome antique.

Virgile rapporte comment une oie avait prévenu la Cité : *"Une oie volant sur le portique du temple jetait l'alarme en agitant ses ailes. Ses cris aigus ont averti les Romains de l'arrivée des Gaulois."*

En Egypte, l'oie sauvage était considérée comme une messagère entre Ciel et Terre.

Le couronnement d'un nouveau roi était signalé par un lâcher de quatre oies sauvages aux quatre coins de « l'horizon lointain ». Identifié au soleil, le Ba (l'âme) du Pharaon était représentée sous forme d'une oie, rappel de l'animal sorti de l'œuf primordial.

Dans la tradition celtique l'oie est considérée

comme l'équivalence du cygne. Messagère de l'Autre Monde, elle fait l'objet, chez les celtes, d'une interdiction alimentaire.

Une seule entrée dans le jeu, un seul et dernier point de sortie. La périphérie rejoint le centre. Le vôtre.

Le chemin, sorte de « voie de Compostelle », ne permet pas de s'égarer. Pourtant, c'est bien ces expériences qui vont vous enrichir. Ce chemin-là, ne vous égare pas, il vous mène.

Il s'agit de se rapproche de son but, de son centre, tout en parcourant l'ensemble de son cercle, de son périmètre personnel et intime.

En dépit des épreuves, la voie n'est pas une ultime étape mais un moyen. Apprendre à compter, à se compter, à dépenser, à recompter pour se tromper.

Reste le sort des dés. Hasard et destinée se mêlent au parcours de l'homme, de ses rencontres, de ses réalisations. Les dés proposent un nouveau challenge : celui du hasard. Celui des Dieux, des hommes ?

La naissance marque la différence d'un « dé à l'autre ». La nature n'est jamais égalitaire. Pourtant, vous êtes bien le détenteur de vos succès, le propriétaire de vos dés.

Qui dirige et conduit qui ? Destinée, prédestination, qui marque vraiment la vie ? Les Dieux, les épreuves, vos choix ? Le jeu de l'oie est un jeu du chiffre et du hasard. Est-ce bien le reflet de la vie, de notre quotidien ? Qui disait » *Tout est nombre ?* »

On déchiffre le chiffre pour trouver son propre nombre sous l'œil bienveillant d'un « hasard divin »... en direction de sa voie.

Un jeu de hasard, dites-vous ? ...